

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 6 (1930-1931)
Heft: 18

Rubrik: Notre tâche

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une fois de plus la belle devise «Un pour tous, tous pour un» a été à l'honneur. Dans un vibrant télégramme envoyé au Comité Central, le nouveau commandant de la II^{ème} division parlait de notre effort désintéressé ! Pour l'autre effort, celui de dimanche, désintéressé aussi, de Neuchâtel en faveur de l'Association suisse de sous-officiers, nous crions bien haut : Bravo ! Merci !

Le lieut. **Dunand.**

A nos camarades !

Nous ne voudrions pas laisser partir le **Président Möckli** sans lui dire au nom du journal, au nom de l'Association tout entière un vibrant merci pour son activité si féconde durant plusieurs années ! A l'assemblée des Délégués, Glauser a dit les paroles nécessaires (que nous aimerions pouvoir répéter ici) ; nous n'y reviendrons pas car Möckli n'est pas de ceux qui aiment de longs discours. L'action lui convient mieux. Mais nous disons au nouveau Secrétaire permanent toute la reconnaissance qui lui est due. Les années passent ; mais les œuvres fortes demeurent !

Et bienvenue au nouveau président central **Weisshaupt!** C'est un fidèle, un de la bonne école, un camarade sur l'amitié, l'énergie, l'intelligence duquel on sait pouvoir compter ! A Neuchâtel également on l'a chaudement félicité pour sa brillante nomination qui n'a pas rencontré la moindre opposition. L'Association est entre de bonnes mains ; **Weisshaupt** ne fera pas oublier **Möckli**, mais il sera son digne successeur !

Bienvenue aussi à **Wirz**, le nouveau membre du Comité Central.

C'est un sérieux, un travailleur en qui nous plaçons toute notre confiance. Nous lui souhaitons dans ses nouvelles fonctions une activité féconde !

Billet du jour.

Nous l'avons tous entendu, le 10 mai, à Neuchâtel, de la bouche même du commandant du I^{er} corps d'armée, un chef sur qui pèse une lourde responsabilité et qui ne craint pas de dire les plus dures vérités : à la veille de la grande guerre franco-allemande de 1870-71, des esprits malveillants ayant fait pression sur nos autorités pour réduire les dépenses pourtant nécessaires à l'armée, celle-ci fut mobilisée dans un état d'infériorité manifeste. Nous avons risqué, le mot n'est pas trop fort, une catastrophe ! La leçon a servi et en 1914 nous fûmes prêts à répondre à l'appel du pays.

Mais depuis la fin de la guerre de nouvelles tentatives de faux pacifistes essayent de placer à nouveau l'armée dans une fâcheuse posture. Sous prétexte d'économies on pratique une lutte sournoise vis-à-vis des dépenses les plus normales à l'entretien de nos soldats ! Des gens qui n'y connaissent rien veulent supprimer les manœuvres de l'élite et les cours de la landwehr. On veut fixer un chiffre, qui ne doit pas être dépassé, pour le budget militaire ! C'est risible, mais surtout c'est tragique et le commandant du I^{er} corps n'a pas craint de proclamer cette vérité évidente : payons ce qu'il faut pour l'armée, sinon elle ne servira à rien pendant la guerre, et il vaut mieux la supprimer carrément !

Notre pays dépense environ 1 milliard chaque année en alcool, en tabac et en divertissements... et on ne pourrait pas distraire $\frac{1}{10}$ de cette somme énorme pour la vie de la Suisse ?...

Les anarchistes sont dangereux comme sont dangereux les utopistes de la paix... mais dangereux aussi sont les citoyens intelligents qui, croyant servir une bonne cause, soutiennent nos adversaires dans les discussions relatives au budget militaire ! Tout s'est bien

passé en 1870 malgré le déficit ne question ; c'est très bien ! Mais il est plus prudent de rester sur ses gardes ! Les amis neuchâtelois ont écrit dans la magnifique salle de leur Grand Conseil, dans ce vieux château qui a défié les siècles : Justice, Vérité, Sagesse et Vigilance ! Soyons vigilants, plus vigilants que nos pères de la guerre franco-allemande. On vient de fêter dans toute la Suisse les vétérans de cette époque déjà lointaine ; de grandes manifestations ont été organisées en leur honneur. On a voulu féliciter en ce faisant les citoyens qui, aux heures sombres du passé, ont servi leur pays. Et c'est parfait ! Dans nos cantons chaque enfant naît soldat, dit la chanson ; c'est-à-dire qu'il vient au monde entouré de ses parents qui lui inculquent l'amour du pays. Il doit être soldat sous peine de perdre ce bien inestimable qui s'appelle la liberté.

Soyons vigilants, afin que plus tard, quand nos descendants feuilleteront, comme le commandant du I^{er} corps d'armée l'a fait hier, les archives militaires d'une époque qui n'est plus, ils ne puissent pas constater que nous avons été des faibles qui avons manqué vis-à-vis du pays !

Ceux qui veulent à tout prix «faire des économies de bout de chandelles», comme on dit familièrement chez nous, doivent être convaincus par nos arguments. Sinon il faut les combattre par tous les moyens ; pour qu'ils ne conduisent pas la Suisse au bord de l'abîme ! Dans un moment aussi grave que celui que nous vivons, ceux qui ne sont pas avec nous sont contre nous ; on ne peut accepter une neutralité qui masque souvent une faiblesse.

Avec nos chefs, avec le pays, luttons et restons libres !

D.

Notre tâche.

L'Association suisse de sous-officiers doit avoir actuellement en tête de son programme la lutte contre les antimilitaristes, non pas pour affirmer des sentiments belliqueux, mais parce que nous voulons la paix et que nous sommes convaincus que pour notre pays l'armée en est pour le moment la meilleure garantie.

Je ne veux pas analyser les raisons qui empêchent un sous-officier de partager les idées dangereuses de ceux qu'il considère, à juste titre, comme des ennemis de la patrie. Tant de paroles ont déjà été prononcées sur ce sujet que je ne vous apprendrais rien. Par contre, j'estime indispensable que nous examinions si notre Association et ses sections ont pris dans cette lutte la part qu'elles devaient.

Si nous voulons combattre un ennemi avec quelque chance de succès, nous devons d'abord le connaître et être renseignés sur ses moyens d'action.

Quel est cet ennemi ? Ce sont les hommes à la solde de Moscou et ceux qui marchent à leur remorque. Ce sont les utopistes qui croient condamner les voleurs en supprimant les gendarmes, ce sont nos pasteurs et régents antimilitaristes, ce sont les adhérents à toutes ces associations internationales qui fleurissent sur notre sol et qui veulent chacune, par des moyens divers, nous imposer leur paix, ce sont nos concitoyens qui imitent le geste de l'autruche et ne veulent pas voir le danger afin que leur bien-être momentané n'en souffre pas. Ce sont enfin, pour une part aussi, l'inertie parfois incompréhensible de certains de nos pouvoirs publics qui paraissent ne pas oser prendre une responsabilité — adapter nos lois à une situation nouvelle —, et permettre la répression des coupables et non des victimes seulement.

Les moyens d'actions : Ils sont aussi multiples que variés. Ce sont les engagements au refus de servir, les

tracts antimilitaristes distribués aux recrues à leur entrée en service, les cellules communistes qui s'infiltrèrent jusque dans notre administration fédérale, les conférences qui, journellement, se donnent dans nos villes et nos campagnes. Ce sont nos pasteurs antimilitaristes qui dans le temple de Dieu prêchent le refus d'obéissance aux lois, ce sont quelques-uns de nos régents qui inculquent à la génération future la révolte contre nos institutions nationales. Ce sont ces représentants du peuple qui clament bien haut leur patriotisme et d'autre part sapent la préparation de notre armée en proposant la suppression des cours de landwehr et des manœuvres. Et tant d'autres moyens que vous connaissez, tout cela est organisé; vous trouvez à Zurich une centrale qui dirige et partout des agents qui exécutent.

Qu'avons-nous fait en face de cette organisation parfaitement conçue, minutieusement réglée? Rien ou presque. Et pourtant, c'est du peuple, de l'armée, que doit partir l'initiative si nous voulons qu'un résultat soit obtenu.

Rappelons 1918, où à cause de l'armée seulement le pays a été sauvé de l'anarchie. Rappelons 1926 où grâce à notre action notre parlement n'a pas connu la honte de voir un révolutionnaire prendre place au fauteuil présidentiel. Et nous savons, à Neuchâtel particulièrement, combien il est difficile de faire aboutir une initiative pour sauvegarder notre armée, lorsqu'on veut faire prendre une décision par les chambres fédérales.

Il y a moins de risques à allouer des subventions à des sociétés sportives qui ont à leur programme la lutte contre nos institutions nationales.

Chers camarades, l'heure est venue pour l'armée de se défendre elle-même; et nous accordons notre confiance au chef du Département militaire fédéral qui ne craint pas de descendre dans l'arène. L'armée ne doit plus être «la grande muette». Quelques-uns de nos chefs le comprennent et nous leur exprimons notre reconnaissance. Mais il appartient surtout à un groupement comme le nôtre, en collaboration avec quelques autres Associations militaires ou patriotiques, d'organiser la défense d'une de nos institutions nationales les plus indispensables actuellement. Trêve de grandes réunions, où des heures durant on discute sans résultat. Un état-major agissant, des collaborateurs qui exécutent et renseignent; des manifestations publiques quand besoin est. Imitons pour le moins l'organisation de nos adversaires si nous ne savons faire mieux. Il n'est pas possible à notre Association et à ses membres de rester neutres. Il y a des cas où l'inactivité devient une complicité et une lâcheté! Notre place n'est plus au second rang, mais au premier; nous lutterons à visage découvert et de toutes nos forces pour maintenir une armée prête à remplir sa noble tâche.

Nous le faisons parce que nous sommes convaincus que notre défense nationale est actuellement notre meilleure garantie de paix. Et nous voulons la paix; nous sommes des pacifiques.

Sous-officiers, je vous prie instamment de vouer toutes vos forces à combattre ceux qui veulent saper nos institutions nationales. Devant l'imminence du danger j'espère que l'on comprendra enfin la nécessité d'une organisation nouvelle.

Je veux terminer en répétant cette phrase de l'ordre du jour du Commandant de la 1re Division au moment où il quittait son commandement: «Aimez votre pays, aimez votre armée, sa seule gardienne!»

Maridor, du Comité Central.
(Banquet de Neuchâtel.)

Toten-Liste

Oberstkorpskommandant Robert Weber †.

Unmittelbar vor Redaktionsschluss trifft uns die Kunde vom Hinschiede von Oberstkorpskommandant Robert Weber, ehemaligem Waffenchef für die Genietruppen. Wir werden dem verdienten Eidgenossen in nächster Nummer einen ehrenden Nachruf widmen.

Eine patriotische Kundgebung vorbildlicher Art

wurde kürzlich vom schweizerischen Baumeisterverband erlassen. Ein bernisches Initiativkomitee unter Führung von Baumeister Nicolet in Biel, Sappeurwachtmeister, reichte der ordentlichen Generalversammlung einen spezialisierten Antrag ein, es möchten zum Zwecke, die wirtschaftlichen Folgen der Wehrpflichtigen für die Arbeiterschaft des Baugewerbes zu mildern und damit die Dienstfreudigkeit zu heben, grundsätzlich die Aeuftung eines Fonds zum Ausgleich der ausfallenden Löhne während der Ausübung der Dienstpflicht geschaffen werden. Baumeister Nicolet betonte in seinem patriotisch begeisternden Votum die Notwendigkeit der Erhaltung einer schlagkräftigen und gesunden Armee und wies auf die bedenklichen Bestrebungen politischer Kreise und gefühlsbeduselter Antimilitaristen hin, die gleichzeitig Abrüstung und Frieden und Klassenhass predigen. Eine Neuordnung in der Frage der Lohnvergütung entspreche einer Notwendigkeit und kein Wehrmann dürfe mehr durch Dienstpflicht benachteiligt werden. Mit Einstimmigkeit und unter lautem Beifall nahm die Versammlung in edler Begeisterung einen Antrag der Zentralleitung an, der Anregung grundsätzlich zuzustimmen, der Zentralleitung die Bildung eines solchen Ausgleichsfonds zu übertragen und sie zu bevollmächtigen, der nächsten Generalversammlung ein bezügliches Reglement vorzulegen. Inzwischen sollen die Baumeister schon jetzt freiwillig und recht ausgiebig Hand dazu bieten, ihren militärpflichtigen Angestellten und Arbeitern den Lohnausfall während des Militärdienstes zu ersetzen. Ehre solcher Gesinnung!

Internationaler Wettmarsch.

Das Organisationskomitee der zivilen und militärischen Wettmärsche hat sich unter dem Präsidium von Herrn Oberstdivisionär Guisan in Lausanne vereinigt und beschlossen, dieses Jahr den **zweiten internationalen Wettmarsch rund um den Geniersee (203 km)** zu veranstalten, und zwar soll derselbe am Samstag, den 12., und Sonntag, den 13. September 1931 stattfinden. Man erinnert sich gewiss noch des grossen Erfolges, welchen der letztjährige Wettmarsch errungen hat und vom bekannten schweizerischen Geher Joh. Linder mit grossem Vorsprung gewonnen wurde. Letzterer ist Inhaber des Wanderpreises — gestiftet von der Stadt Lausanne —, welcher dieses Jahr wiederum ausgesetzt wird.

Am Sonntag, den 13. September, findet ein Militär-Wettmarsch statt, welcher auf einer sorgfältig ausgewählten Strecke von 50 km ausgetragen wird. Es erfolgt ein Einzel-, sowie ein Gruppen-(Korps-Einheiten-)Klassement. Dieser Wettmarsch, welcher letztes Jahr auf der Strecke Genf-Lausanne durchgeführt wurde, wird dieses Jahr auf einer weniger schweren und verkehrsrärmeren Strecke stattfinden. Die Teilnahme ist offen für alle Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten der schweizerischen Armee, Grenzwächter und Polizei-Abteilungen.

Am gleichen Tage werden noch die schweizer. Meisterschaft über 25 km, sowie der Militär-Vorbereitungsmarsch, ebenfalls über 25 km, stattfinden. Letzter Marsch ist offen für alle jungen Leute von 18 bis 20 Jahren.

Weitere Details werden später veröffentlicht. Auskünfte werden bereitwilligst durch das Generalsekretariat der zivilen und militärischen Wettmärsche, Villa Romandie, Valombreuse, Lausanne, erteilt.

Schulen und Kurse - Ecoles et cours

Rekrutenschulen.

Infanterie.

- | | |
|---|---------------------|
| 2. Division vom 10. Juni bis 15. August | Liestal |
| 3. Division vom 2. Juni bis 7. August | Bern |
| Mitrailleure | Wangen a. A. |
| 4. Division vom 10. Juni bis 15. August | Luzern |
| Telephon- und Signalpatrouillen vom 1. Juni bis 6. August | Freiburg und Dailly |